

mis à mort le véritable Abel dont le premier n'était que la figure. Son châtimement sera le même ; il vivra pour être le témoignage vivant à travers les siècles, de son forfait, mais le sceau de la flétrissure marquera son front et, soit sur la terre même qui a bu le sang de son innocente victime, soit à travers le monde par lequel il sera condamné à traîner sa vie errante, il sera, lui à son tour, pour tous un objet de mépris et d'horreur.

Cette répulsion universelle est un lourd fardeau qui pèse sur les épaules des descendants d'Israël. Mais à ce premier tourment s'en joint un second pour ceux qui habitent la patrie de leurs pères. Quelque déchus moralement qu'on les suppose, ils ne sont pas sans connaître les gloires antiques de leur nation la prospérité légendaire de leur sol, les splendeurs grandioses de leurs monuments. Le contraste de ce brillant passé avec les humiliations présentes, la stérilité désolante de cette même terre, l'absence absolue de lieu saint est un poignard acéré qui sans cesse blesse leur cœur. Aussi combien amères et brûlantes sont les larmes qu'ils répandent chaque vendredi quand, frappant la tête contre les débris du mur d'enceinte de leur temple renversé, ils tirent de leurs poitrines oppressées ces déchirantes lamentations : "A cause du Temple qui est détruit, à cause de notre majesté qui est passée, à cause de nos grands hommes qui ont péri, nous sommes assis solitairement et nous pleurons. Nous vous en supplions, ayez pitié de Sion : tournez-vous avec clémence vers Jérusalem !" Vains gémissements qui frappent l'air sans monter jusqu'au trône de Jéhovah ! Qu'il est terrible d'être l'objet de l'indignation de Dieu ! Mais là où a été commise la faute, là aussi doit s'accomplir l'expiation.

POUR LES PAUVRES PECHEURS

DU fond de sa solitude, par ses macérations, ses larmes, ses soupirs, ses ardentes prières, la séraphique Thérèse converti un grand nombre d'âmes.

Du fond de sa solitude, sainte Colette la réformatrice des Clarisses, comparable en tant de points à l'admirable réformatrice du Carmel, ne laissa pas, elle aussi, de convertir les pécheurs.

L'illustre Sainte de Corbie s'était renfermée dans une cellule de recluse, elle y passa cinq ans. Dans ce tombeau, où elle était